

Portrait de la santé et du bien-être des hommes gais, bisexuels et autres hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes dans la région du Grand Vancouver

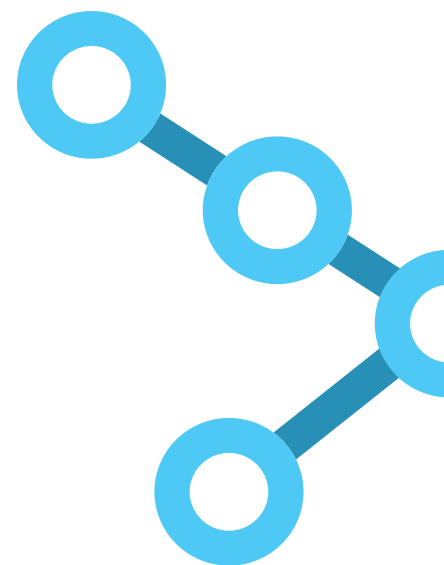
Selon l'étude sur la santé Momentum II (2017-2019), le site d'intervention de Vancouver de l'étude pancanadienne Engage



Entre février 2017 et juillet 2019, l'étude Engage de Vancouver (connue sous le nom de Momentum II) a interrogé un total de 753 hommes (cisgenres et transgenres) gais, bisexuels et autres hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (gbHARSAH) sur leur santé sexuelle et mentale. L'étude a recruté des participants de diverses origines raciales et ethniques, âges, identités de genre et statuts sérologiques.

Dans l'ensemble, nous constatons des résultats positifs en matière de santé et de bien-être chez les hommes gbHARSAH du Grand Vancouver. La ville est en voie d'atteindre les objectifs de l'ONUSIDA pour 2030, avec un nombre important d'hommes gbHARSAH séropositifs engagés dans la cascade de soins. Les hommes gbHARSAH ayant des partenaires multiples ont également un taux d'accès plus élevé à la PrEP et se font dépister plus régulièrement pour les ITS. De plus, la majorité des participants ont déclaré avoir une bonne santé mentale.

Des efforts supplémentaires sont toutefois nécessaires à plusieurs niveaux. Il faut poursuivre les efforts d'éducation liés au message I=I et du traitement comme prévention afin d'atténuer la stigmatisation et d'améliorer la santé et le bien-être de la population gbHARSAH de Vancouver. Il faut également en faire plus pour dépister, traiter et prévenir la syphilis dans la province, ainsi que pour informer les hommes gbHARSAH quant aux effets et à la disponibilité de la PrEP. Les hommes gbHARSAH continuent de consommer des substances, ce qui nécessite parfois des programmes de réduction des méfaits et des options de traitement culturellement adaptés. Ce rapport communautaire présente certains résultats tirés de nos données de base. Cependant, pour le rapport technique complet (uniquement disponible en anglais), il vous faudra visiter le : <https://www.engage-men.ca/wp-content/uploads/2021/03/Vancouver-Highlights-2017-2019.pdf>.



momentum 

engage

À propos de l'étude Engage



L'étude Engage est une cohorte longitudinale d'hommes gbHARSAH qui recueille des renseignements sociodémographiques, comportementaux, attitudinaux et biologiques détaillés liés à la santé sexuelle, au VIH, à l'hépatite C, aux autres ITS, à la consommation de substances et à la santé psychosociale. À Vancouver, l'étude Engage est également connue sous le nom de Momentum II.

Reconnaissant la compréhension limitée des besoins des hommes gbHARSAH à travers le Canada — et le fait que ces derniers continuent d'être touchés par le VIH et les ITS à des taux alarmants — l'étude a été conçue afin de combler les lacunes critiques dans les connaissances sur la prévention du VIH et des ITS. Avec des sites d'intervention à Vancouver, Toronto et Montréal, elle représente un partenariat national de chercheur-se-s, de leaders de la santé publique et de leaders communautaires dont l'objectif commun est de mener, de soutenir et de faciliter un projet de recherche de haute qualité sur le VIH chez les hommes gbHARSAH qui sera pertinent sur le plan des politiques.



Notre échantillon

La majorité des hommes gbHARSAH de notre étude (57,3 %) étaient nés au Canada, et les participants ont rapporté leur ethnicité comme étant : canadienne (40,0 %); asiatique (22,2 %); européenne (14,5 %); autochtone (4,0 %); africaine, caribéenne ou noire (1,8 %); ethnicité mixte (3,0 %); ou autre race/ethnicité (14,5 %).

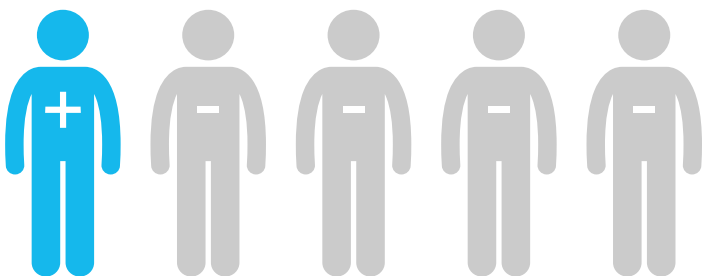
Près d'un quart des participants (24,6 %) ont déclaré être âgés de 45 ans ou plus, 30 % avaient entre 30 et 44 ans, et 45,4 % avaient moins de 30 ans. La majorité des participants (76,8 %) avaient également un niveau d'études supérieur au secondaire. Parmi les participants, 80,6 % ont déclaré être séronégatifs

ou de statut sérologique inconnu et 19,4 % se sont identifiés comme des personnes séropositives. En ce qui concerne l'identité sexuelle, 98,8 % ont déclaré s'identifier comme cisgenre et 1,2 % comme transgenre. Les participants ont déclaré que leur revenu personnel annuel était de : moins de 30 000 \$ (61,3 %); de 30 000 à 59 999 \$ (25,6 %); ou 60 000 \$ ou plus (13,1 %).



Cascade de soins du VIH

La cascade de soins du VIH est un modèle qui décrit les étapes de soins que les personnes séropositives franchissent depuis le diagnostic initial jusqu'à la suppression virale (c'est-à-dire le fait d'avoir une charge virale indétectable). La cascade illustre la proportion de personnes séropositives engagées à chaque étape. L'un des objectifs du modèle est d'identifier les lacunes dans les services destinés aux personnes séropositives. Notre étude a mesuré les indicateurs clés de la cascade de soins pour les hommes gbHARSAH séropositifs vivant à Vancouver.

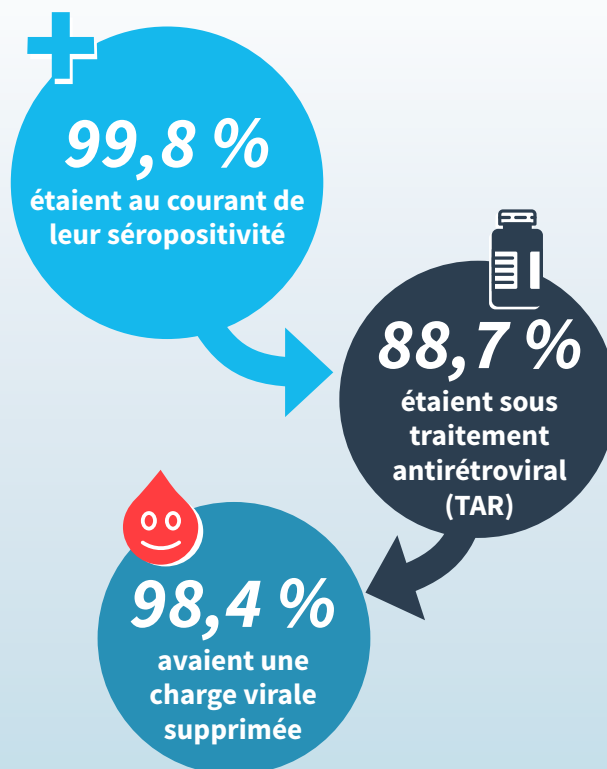


La prévalence du VIH chez les hommes gbHARSAH de Vancouver était de

1 sur 5 (20,4 %)

Ces résultats sont encourageants, car ils montrent que les hommes gbHARSAH de Vancouver sont très engagés dans la cascade de soins, ce qui est probablement dû en partie à l'engagement provincial en faveur du traitement comme prévention (TasP) en tant que politique de santé publique pour le VIH depuis 2010. À ce titre, nous sommes en bonne voie pour atteindre les objectifs 95-95-95 de l'ONUSIDA pour 2030 (selon lesquels 95 % des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique, 95 % des personnes séropositives reçoivent un traitement antirétroviral et 95 % des personnes recevant un traitement antirétroviral atteignent la suppression virale).

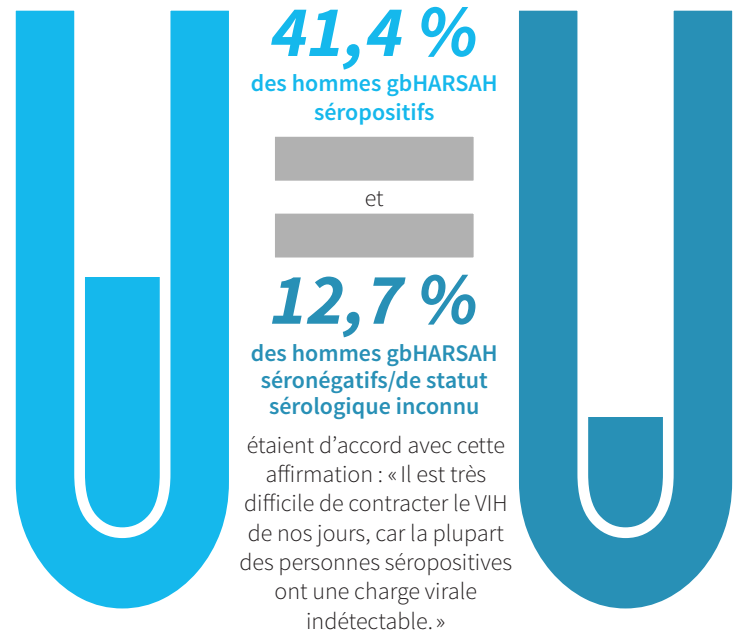
Les hommes gbHARSAH de Vancouver sont bien engagés dans la cascade de soins; de ceux qui ont été dépistés :



I = I

Le message I=I (indéfectable = intransmissible) signifie que les personnes séropositives qui atteignent et maintiennent une charge virale indéfectable — la quantité de VIH dans le sang — en suivant un traitement antirétroviral (TAR) ne peuvent pas transmettre le virus par voie sexuelle à d'autres personnes. **Malheureusement, le taux d'adoption de ce message semble faible, en particulier chez les personnes séronégatives/de statut sérologique inconnu.**

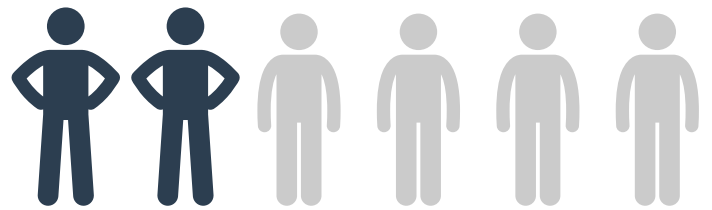
Ce résultat suggère qu'il est nécessaire de poursuivre les efforts de sensibilisation concernant le message I=I et le traitement comme prévention afin de démystifier les réalités transformatrices du traitement antirétroviral en ce qui concerne la santé et le bien-être des hommes gbHARSAH.



PrEP



En moyenne, **1 homme gbHARSAH séronégatif sur 6 (15,7 %)** avait utilisé la PrEP au cours d'une période de six mois (entre 2017 et 2019).



Pour les participants ayant déclaré avoir eu plus de 6 partenaires sexuels au cours des six derniers mois, ce chiffre était plus élevé (28,7 %).

La PrEP (prophylaxie préexposition) est une pilule que les gens prennent régulièrement pour éviter de contracter le VIH. En 2018, le gouvernement de la Colombie-Britannique a rendu ce médicament gratuit pour toutes les personnes considérées comme présentant un risque élevé de contracter le VIH.

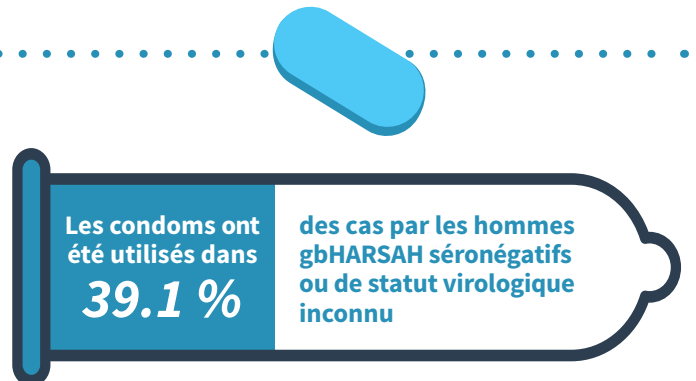
Malgré la gratuité de la PrEP pour les hommes gbHARSAH en Colombie-Britannique, seul un petit nombre de personnes considérées comme étant à risque de contracter le VIH en profitent. La PrEP semble toutefois rejoindre les personnes

qui pourraient en bénéficier le plus, y compris les hommes gbHARSAH ayant des partenaires multiples. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour éduquer les hommes gbHARSAH sur les avantages de la PrEP. Des données plus récentes et non publiées de l'étude Momentum suggèrent que le recours à la PrEP a considérablement augmenté depuis la fin du recrutement pour l'étude.

Pour de plus amples renseignements sur la PrEP en Colombie-Britannique (uniquement disponibles en anglais), visitez le site : checkhimout.ca/what-is-prep/how-do-i-get-prep.

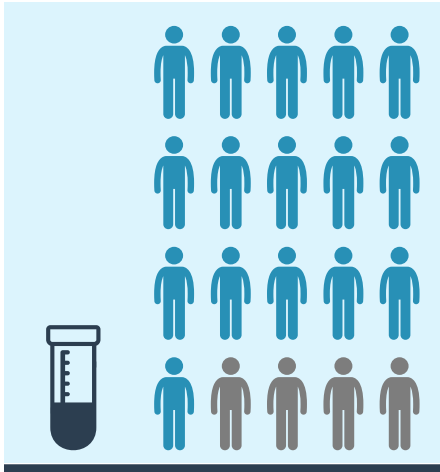
Utilisation du condom

N'étant plus le seul outil de prévention du VIH disponible, le condom est toujours utilisé par les hommes gbHARSAH. En ce qui concerne l'utilisation du condom lors de rapports sexuels anaux, les participants séronégatifs ont utilisé le condom avec près de 40 % (39,1 %) de leurs derniers partenaires sexuels, et les participants séropositifs l'ont utilisé avec près de 20 % (19,5 %) de leurs derniers partenaires sexuels.

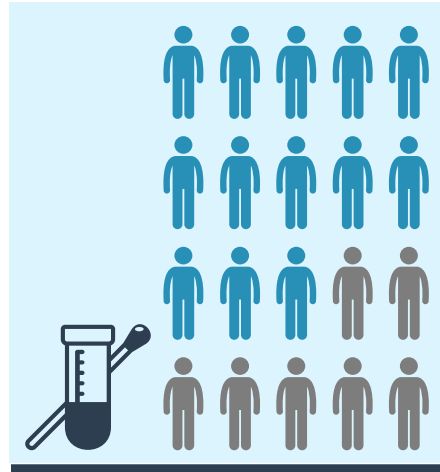


Dépistage du VIH et des ITS

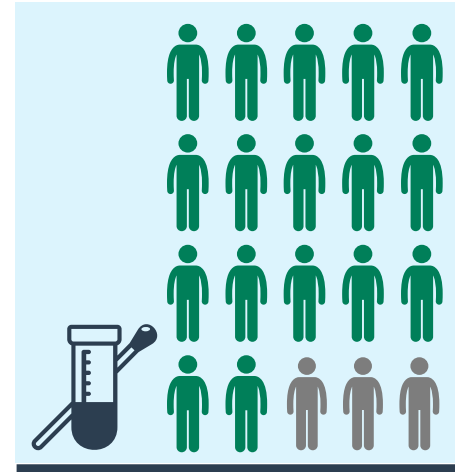
Les directives provinciales en matière de dépistage du VIH visent un taux de dépistage annuel du VIH de 100 % chez les hommes gbHARSAH sexuellement actifs.



79,4 % des hommes gbHARSAH séronégatifs avaient subi un test de dépistage du VIH au cours de l'année précédant leur visite dans le cadre de l'étude;



65,3 % des hommes gbHARSAH séronégatifs avaient subi un test de dépistage des ITS au cours de l'année précédente; et



86,4 % des hommes gbHARSAH séropositifs avaient subi un test de dépistage des ITS au cours de l'année précédente.

Les données de notre étude montrent que le taux de dépistage des ITS est plus élevé chez les hommes gbHARSAH séropositifs que chez leurs homologues séronégatifs ou de statut sérologique inconnu, mais des disparités entre le dépistage du VIH et des ITS existent toujours. En augmentant le nombre de tests effectués, nous sommes en mesure de faire en sorte qu'un plus grand nombre d'hommes gbHARSAH s'engagent dans des soins appropriés liés au VIH et aux ITS de manière efficace. Cette constatation est conforme aux résultats de l'étude Cascade of Care, qui démontre une fois de plus que les hommes gbHARSAH séropositifs de Vancouver sont en contact avec

les services de soins et prennent en charge leur santé sexuelle. Même si le taux de dépistage du VIH et des ITS chez les hommes gbHARSAH est inférieur aux lignes directrices provinciales, il est encourageant de constater que les hommes gbHARSAH séronégatifs/de statut sérologique inconnu ayant déclaré avoir eu 6 partenaires ou plus au cours des six derniers mois se font également dépister plus souvent pour le VIH (85 %) et les ITS (75 %) que les autres hommes gbHARSAH, ce qui suggère que ceux qui sont les plus susceptibles de bénéficier du dépistage sont plus susceptibles d'y avoir recours.



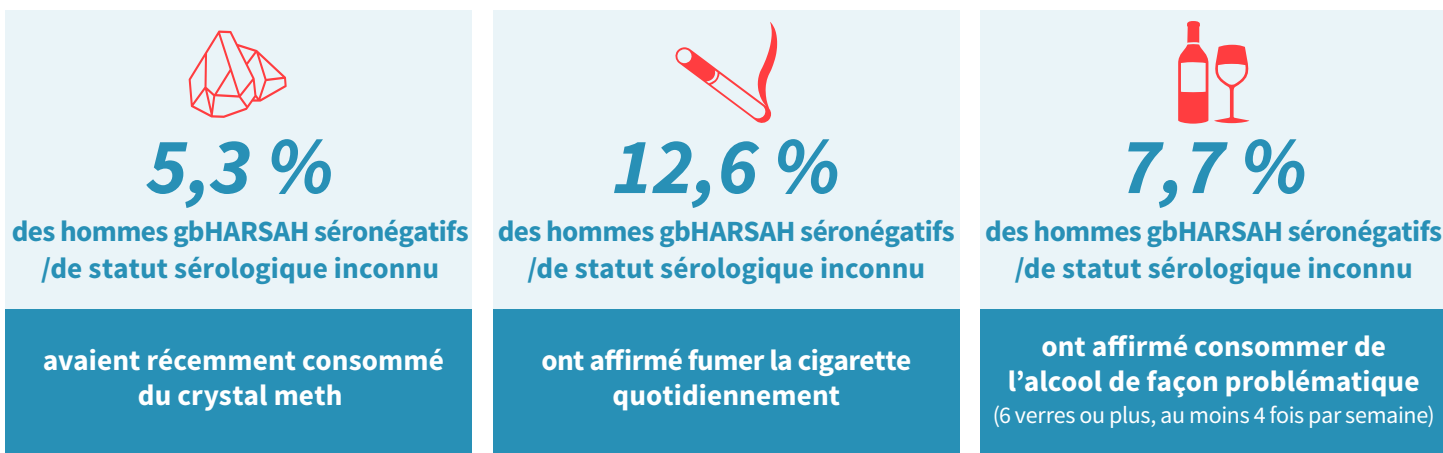
Syphilis

La Colombie-Britannique a connu une augmentation constante des taux d'infection par la syphilis au cours des 10 dernières années, surtout chez les hommes gbHARSAH. Les analyses d'échantillons biologiques effectuées dans le cadre de l'étude ont révélé des proportions très élevées d'hommes gbHARSAH présentant des signes d'infection syphilitique passée ou actuelle, notamment chez les hommes gbHARSAH séropositifs (41,0 %).

Ces proportions élevées de résultats positifs pour la syphilis correspondent aux données de surveillance du Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique, qui révèlent une tendance à la hausse du taux de syphilis dans la province, surtout chez les hommes gbHARSAH séropositifs. En comparaison, 8,9 % des hommes gbHARSAH séronégatifs ont été testés positifs pour une infection par la syphilis actuelle ou résolue. Il reste encore beaucoup à faire en matière de dépistage, de traitement et de prévention de la syphilis au sein de la population gbHARSAH de la province.

Consommation de substances

Nous avons posé des questions sur la consommation de substances dans notre étude, y compris la consommation de tabac, d'alcool, de cannabis et de substances comme le GHB et le crystal meth. Nous avons également étudié la façon dont la stigmatisation, la santé mentale, les réseaux sociaux et les normes sociales ont un impact sur les substances que les hommes gbHARSAH choisissent de consommer.



Les participants séropositifs étaient plus susceptibles de déclarer avoir récemment consommé du crystal meth (38,5 %), de fumer quotidiennement la cigarette (30,6 %) et moins susceptibles de déclarer avoir bu six verres ou plus, et ce, au moins quatre fois par semaine (2,1 %).

Outre les taux de consommation de substances (énumérés ci-dessus), Engage a également utilisé l'échelle ASSIST pour évaluer la dépendance à l'égard des substances et les problèmes qui s'y rattachent. Nous avons constaté qu'au moins un quart des personnes vivant avec le VIH présentait un risque modéré de consommation problématique d'alcool (32,2 % pour les hommes gbHARSAH séropositifs et 27,2 % pour les hommes gbHARSAH séronégatifs/de statut

sérologique inconnu) et de consommation problématique de stimulants (27,4 % pour les hommes gbHARSAH séropositifs et 22,1 % pour les hommes gbHARSAH séronégatifs/de statut sérologique inconnu). La consommation de substances chez les hommes gbHARSAH séropositifs est particulièrement préoccupante, car des taux élevés de tabagisme et de consommation d'alcool augmentent le risque de nombreuses maladies chroniques.

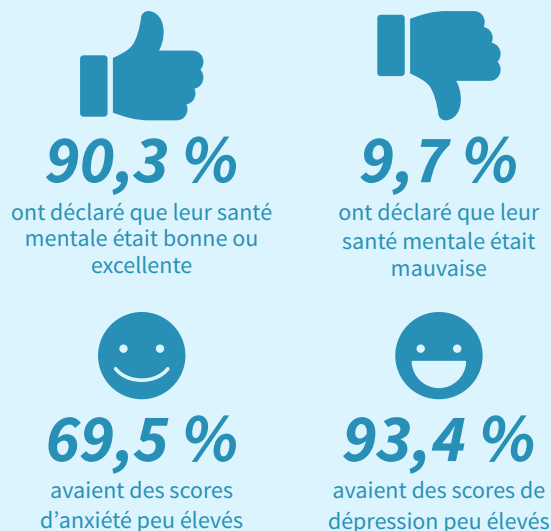
Ces proportions rapportées sont similaires à celles que nous avons trouvées lors de l'enregistrement des participants gbHARSAH séropositifs dans le cadre de l'étude Momentum I.

Discrimination et santé mentale

Nous avons demandé aux participants d'évaluer eux-mêmes comment ils se sentaient, et si leur santé mentale avait été bonne au cours des six derniers mois.

Ces chiffres sont obtenus en dépit du fait qu'entre la moitié et les deux tiers des hommes gbHARSAH ayant participé à notre étude ont été victimes de discrimination de la part d'étrangers et/ou de membres de leur famille au cours de la dernière année.

La majorité d'entre eux présentaient également de faibles scores d'anxiété et de dépression (69,5 % et 93,4 %, respectivement), ce qui témoigne d'une grande résilience chez les hommes gbHARSAH de la Colombie-Britannique. Cependant, d'autres recherches sont nécessaires pour explorer la résilience des hommes gbHARSAH ayant vécu de la discrimination.



Conclusion

Dans l'ensemble, nos recherches mettent en évidence divers résultats en matière de santé et de bien-être chez les hommes gbHARSAH de la région du Grand Vancouver, notamment en matière de santé psychosociale, de consommation de substances, de dépistage et de prévalence des ITS et du VIH, de prévention du VIH et de charge virale communautaire. Ces résultats de base fournissent des données utiles propres aux hommes gbHARSAH qui sont souvent négligées dans les recherches sur la santé de la population.

Les hommes gais, bisexuels et autres hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (gbHARSAH) restent touchés de manière disproportionnée par le VIH au Canada (ils représentent près de la moitié de toutes les nouvelles infections par le VIH en 2018, alors qu'ils constituent moins de 5 % de la population). Cette disparité est encore plus grande en Colombie-Britannique, où les hommes gbHARSAH représentaient 69,8 % de tous les nouveaux diagnostics de VIH en 2017. De même, les diagnostics d'infections bactériennes transmises sexuellement demeurent disproportionnés chez les hommes gbHARSAH.

Dans l'ensemble, nous constatons des résultats positifs en matière de santé et de bien-être chez les hommes gbHARSAH de la région du Grand Vancouver. La ville est sur la bonne voie pour atteindre les objectifs de l'ONUSIDA pour 2030, avec un nombre important d'hommes gbHARSAH séropositifs engagés dans la cascade de soins. Les hommes gbHARSAH ayant des partenaires multiples ont également plus souvent accès à la PrEP et se font dépister plus régulièrement pour les ITS, alors que la majorité des participants ont déclaré être en bonne santé mentale.

Il reste cependant du travail à faire sur un certain nombre de fronts. Il est nécessaire de poursuivre la sensibilisation concernant le message I=I et le traitement comme prévention afin de réduire la stigmatisation et d'améliorer la santé et le bien-être de la population gbHARSAH de Vancouver. Il faut également en faire plus afin de dépister, traiter et prévenir la syphilis à l'échelle de la province ainsi que pour informer les hommes gbHARSAH des effets et de la disponibilité de la PrEP. Plusieurs hommes gbHARSAH bénéficieraient de meilleurs services de promotion et de traitement en santé mentale, ainsi que des services de réduction des méfaits accrus pour ceux qui consomment la méthamphétamine en cristaux (crystal meth) ou des drogues injectables non prescrites.

Nous nous attendons à ce que des analyses plus détaillées des données de base et de suivi d'Engage/de Momentum II nous permettront de mieux comprendre ces questions et d'autres enjeux connexes pour les hommes gbHARSAH de Vancouver. Les futures recherches menées dans le cadre de l'étude permettront de mieux comprendre l'impact du VIH, des ITS, de la consommation de substances et d'autres problèmes de santé psychosociale sur les résultats en matière de santé et le vécu des hommes gbHARSAH. D'autres efforts sont nécessaires afin d'évaluer l'impact du colonialisme, du racisme, du cissexisme et du capacitisme sur les membres de la communauté qui sont affectés par ces problématiques. Bien entendu, beaucoup de choses ont également changé depuis le début de la pandémie de la COVID-19. Les résultats obtenus pendant la période de la pandémie seront bientôt disponibles.

De plus amples renseignements concernant l'étude et les publications connexes sont disponibles sur le site web national de l'étude Engage (<https://www.engage-men.ca/fr/>).



Remerciements :

Les chercheurs principaux de l'étude Engage sont : J. Jollimore, N. J. Lachowsky et D. Moore (Vancouver), J. Cox et G. Lambert (Montréal), ainsi que D. Grace et T. A. Hart (Toronto). L'équipe de l'étude sanitaire Momentum II souhaite remercier les participants à l'étude, le personnel, les membres du comité d'engagement communautaire, ainsi que nos agences partenaires qui ont contribué à ce travail : Health Initiative for Men (HIM), QMunity, le Centre de recherche communautaire (CBRC), YouthCO HIV and Hep C Society, Vancouver Coastal Health, et le Centre de contrôle des maladies de la C.-B.

Cette étude est financée par les Instituts de recherche en santé du Canada, le Réseau canadien pour les essais VIH des IRSC, l'Association canadienne de recherche sur le VIH, Ontario HIV Treatment Network, et l'Agence de la santé publique du Canada.

